

Lettre de Jacques

Contexte

Cette courte lettre est à plus d'un titre un texte très original. Son souci est essentiellement éthique et l'auteur n'y développe aucune approche christologique (des thèmes aussi importants que la mort et la résurrection de Jésus ne sont même pas évoqués). Il envisage quel doit être l'engagement du chrétien au sein de la société de son temps. Pour lui, la vie à la suite du Christ s'accompagne d'exigences comportementales précises. Le chrétien doit notamment avoir un souci tout particulier des pauvres.

L'auteur insiste tout particulièrement sur les oeuvres (entendre par là des comportements éthiques concrets) que doit manifester le disciple du Christ. Ce sont ces oeuvres qui vérifieront la pertinence de la foi que le chrétien affirme détenir. L'affirmation *À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : " J'ai la foi ", s'il n'a pas les oeuvres ? La foi peut-elle le sauver ?* (2,14) semble s'opposer à la doctrine développée par Paul (Rm et Ga) du salut par la foi sans les oeuvres. Cette perspective "antipaulinienne" avait tellement déplu à Luther qu'il parla de cette lettre comme d'une "épître de paille". En fait, l'auteur développe un thème un peu différent de celui de Paul. Pour Paul, il s'agit d'une réflexion sur le caractère salvifique ou non de la Loi de Moïse en tant que telle. Pour Jacques, la question est de savoir si une confession de foi a une quelconque valeur salvifique alors même que les agissements du chrétien contredisent ouvertement l'enseignement du Christ.

La lettre se présente comme une "encyclique", c'est à dire comme un écrit destiné à circuler entre les différentes églises, appelées ici métaphoriquement "les douze tribus dans la dispersion". L'auteur veut interpeller ces églises sur le souci qu'elles ont des pauvres. Il combine des éléments provenant du judaïsme, du monde grec (stoïcisme notamment) et enfin de l'enseignement de Jésus (appel à abandonner ses richesses pour entrer dans le Royaume de Dieu). Pour l'auteur, la richesse provoque le malheur en détournant l'homme de l'essentiel. Elle provoque une fausse sensation de sécurité alors qu'elle ronge l'homme de l'intérieur et le détourne de Dieu et de ses frères.

Plan

Adresse (1,1)

Le chrétien face aux épreuves (1,2-19)

- La foi est éprouvée (1,2-4)
- Il faut résister à la dispersion (1,5-8)
- et aux richesses (1,9-11)
- pour aboutir au bonheur (1,12)
- il faut aussi résister à l'illusion de croire que l'épreuve vient de Dieu (1,13-19a)

Mettre en pratique la Parole de Dieu (1,19-3,18)

- L'obéissance dans la foi (1,19-27)
- Ne pas faire de discriminations (2,1-13)
- La foi et les oeuvres (2,14-26)
- Surveiller son langage (3,1-12)
- Vraie et fausse sagesse (3,13-18)

Se comporter fidèlement face aux puissances dominant le monde (4,1-5,20)

- La fidélité de la foi (4,1-10)
- Respect des frères (4,11-12)
- Parole pour les affairistes (4,13-17)
- Parole pour les riches (5,1-6)
- Parole pour les croyants (5,7-11)
- Interdiction du serment (5,12)
- L'accompagnement des malades (5,13-18)
- La correction fraternelle (5,19-20)

Rédaction

L'auteur se présente comme "Jacques serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ" (1,1). Mais de quel Jacques s'agit-il ?

Jacques frère de Jean, fils de Zébédée, un des premiers disciples de Jésus. Cet apôtre joue un rôle de premier plan dans le groupe des Douze mais ne semble pas avoir eu la même importance dans le christianisme primitif. Selon Ac 12,2, il est exécuté par Hérode Agrippa vers 44.

Jacques, le frère de Jésus, qui, lui, a exercé une influence considérable sur le christianisme naissant, en assurant notamment la direction de l'Église de Jérusalem. Surnommé "Jacques le Juste", il représente la mouvance des judéo-chrétiens très attachés à leurs racines juives. Selon Flavius Josèphe (Antiquités juives 20,200), cet homme pieux et estimé a été exécuté par ordre du grand-prêtre Ananie II en 62.

L'épître ne privilégie aucune de ces deux grandes figures. Il pourrait même s'agir d'un autre Jacques, et l'attribution au frère de Jésus ne s'est faite que tardivement dans la tradition chrétienne (pour Eusèbe, mort en 399, le caractère canonique de cette lettre reste controversé Hist. Eccl. 2,23;24-25 et 3,25,3). Pour les commentateurs contemporains, l'auteur ne peut être identifié avec certitude. On peut en revanche cerner le monde dans lequel il évolue. Il connaît bien le stoïcisme mais ne s'attache pas aux pratiques du judaïsme (circoncision, interdits alimentaires). Il ne fonde pas sa réflexion sur les éléments centraux du *credo* chrétien (vie, mort, résurrection de Jésus). Il cite toujours le texte de l'Ancien Testament dans la version grecque (LXX). On peut donc le situer avec vraisemblance dans le christianisme hellénistique (pagano-chrétien de deuxième ou troisième génération).

Pour dater l'épître, on peut se baser sur 2,14-26 : l'auteur connaît manifestement la terminologie paulinienne utilisée en Rm et Ga. La lettre est donc postérieure à 58-60. En revanche, l'auteur ne semble pas connaître une structure des Églises locales semblable à celle dont la littérature paulinienne témoigne dans ses écrits les plus tardifs. On peut supposer donc une rédaction vers la fin du premier siècle, au plus tard au début du second.

Adresse et salutation

1,1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus vivant dans la dispersion, salut.

A la perfection par l'épreuve

2Prenez de très bon cœur, mes frères, toutes les épreuves par lesquelles vous passez,
3sachant que le test auquel votre foi est soumise produit de l'endurance.
4Mais que l'endurance soit parfaitement opérante, afin que vous soyez parfaits et accomplis, exempts de tout défaut.

La prière de la foi

5Si la sagesse fait défaut à l'un de vous, qu'il la demande au Dieu qui donne à tous avec simplicité et sans faire de reproche ; elle lui sera donnée.
6Mais qu'il demande avec foi, sans éprouver le moindre doute ; car celui qui doute ressemble à la houle marine que le vent soulève.
7Que ce personnage ne s'imagine pas que le Seigneur donnera quoi que ce soit
8à un homme partagé, fluctuant dans toutes ses démarches.

Le pauvre et le riche

9Que le frère de condition modeste tire fierté de son élévation, 10et le riche, de son déclassement, parce qu'il passera comme la fleur des prés. 11Car le soleil s'est levé avec le sirocco et a desséché l'herbe, dont la fleur est tombée et dont la belle apparence a disparu ; de la même façon, le riche, dans ses entreprises, se flétrira.

A la vie par l'épreuve

12Heureux l'homme qui endure l'épreuve, parce que, une fois testé, il recevra la couronne de la vie, promise à ceux qui L'aiment.

Tentation humaine et don de Dieu

13Que nul, quand il est tenté, ne dise : « Ma tentation vient de Dieu. » Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne. 14Chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'entraîne et le séduit. 15Une fois fécondée, la convoitise enfante le péché, et le péché, arrivé à la maturité, engendre la mort. 16Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés. 17Tout don de valeur et tout cadeau parfait descendent d'en haut, du Père des lumières chez lequel il n'y a ni balancement ni ombre due au mouvement. 18De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons pour ainsi dire les prémices de ses créatures.

Ecouter et réaliser la parole

19 Vous êtes savants, mes frères bien-aimés. Pourtant, que nul ne néglige d'être prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère,

20 car la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu.

21 Aussi, débarrassés de toute souillure et de tout débordement de méchanceté, accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie.

22 Mais devenez des réalisateurs de la parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes.

23 En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la réalise pas, il ressemble à un homme qui observe dans un miroir le visage qu'il a de naissance :

24 il s'est observé, il est parti, il a tout de suite oublié de quoi il avait l'air.

25 Mais celui qui s'est penché sur une loi parfaite, celle de la liberté, et s'y est appliqué, non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant, celui-là sera heureux dans ce qu'il réalisera.

26 Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride, mais en se trompant lui-même, vaine est sa religion.

27 La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse ; se garder du monde pour ne pas se souiller.

Favoriser les riches, c'est violer la loi

2,1 Mes frères, ne mêlez pas des cas de partialité à votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ. 2 En effet, s'il entre dans votre assemblée un homme aux bagues d'or, magnifiquement vêtu ; s'il entre aussi un pauvre vêtu de haillons ; 3 si vous vous intéressez à l'homme qui porte des vêtements magnifiques et lui dites : « Toi, assieds-toi à cette bonne place » ; si au pauvre vous dites : « Toi, tiens-toi debout » ou « Assieds-toi là-bas, au pied de mon escabeau », 4 n'avez-vous pas fait en vous-mêmes une discrimination ? N'êtes-vous pas devenus des juges aux raisonnements criminels ? 5 Ecoutez, mes frères bien-aimés ! N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? 6 Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité. N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ? Eux encore qui vous traînent devant les tribunaux ? 7 N'est-ce pas eux qui diffament le beau nom qu'on invoque sur vous ? 8 Certes, si vous exécutez la loi royale, conformément au texte : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous agissez bien. 9 Mais si vous êtes partiaux, vous commettez un péché et la loi vous met en accusation comme transgresseurs. 10 En effet, observer toute la loi et trébucher sur un seul point, c'est se rendre passible de tout, 11 car celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère a dit aussi : Tu n'assassineras pas et si, sans commettre d'adultère, tu commets un meurtre, tu contreviens à la loi. 12 Parlez et agissez en hommes appelés à être jugés d'après la loi de liberté. 13 En effet, le jugement est sans pitié pour qui n'a pas eu pitié ; la pitié traite le jugement avec hauteur. **Sans œuvres, la foi est morte**

14A quoi bon, mes frères, dire qu'on a de la foi, si l'on n'a pas d'œuvres ? La foi peut-elle sauver, dans ce cas ?

15Si un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours,

16et que l'un de vous leur dise : « Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit », sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon ?

17De même, la foi qui n'aurait pas d'œuvres est morte dans son isolement.

18Mais quelqu'un dira : « Tu as de la foi ; moi aussi, j'ai des œuvres ; prouve-moi ta foi sans les œuvres et moi, je tirerai de mes œuvres la preuve de ma foi.

19Tu crois que Dieu est un ? Tu fais bien. Les démons le croient, eux aussi, et ils frissonnent. »

20Veux-tu te rendre compte, pauvre être, que la foi est inopérante sans les œuvres ?

21Abraham, notre père, n'est-ce pas aux œuvres qu'il dut sa justice, pour avoir mis son fils Isaac sur l'autel ?

22Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, que les œuvres ont complété la foi,

23et que s'est réalisé le texte qui dit : Abraham eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice, et il reçut le nom d'ami de Dieu.

24Vous constatez que l'on doit sa justice aux œuvres et pas seulement à la foi.

25Tel fut le cas aussi pour Rahab la prostituée : n'est-ce pas aux œuvres qu'elle dut sa justice, pour avoir accueilli les messagers et les avoir fait partir par un autre chemin ?

26En effet, de même que, sans souffle, le corps est mort, de même aussi, sans œuvres, la foi est morte.

Vous qui enseignez, tenez votre langue

3,1Ne vous mettez pas tous à enseigner, mes frères. Vous savez avec quelle sévérité nous serons jugés, 2tant nous trébuchons tous. Si quelqu'un ne trébuche pas lorsqu'il parle, il est un homme parfait, capable de tenir en bride son corps entier.

3Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous menons aussi leur corps entier. 4Voyez aussi les bateaux : si grands soient-ils et si rudes les vents qui les poussent, on les mène avec un tout petit gouvernail là où veut aller celui qui tient la barre. 5De même, la langue est un petit membre et se vante de grands effets. Voyez comme il faut peu de feu pour faire flamber une vaste forêt ! 6La langue aussi est un feu, le monde du mal ; la langue est installée parmi nos membres, elle qui souille le corps entier, qui embrase le cycle de la nature, qui est elle-même embrasée par la géhenne. 7Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux, aussi bien de reptiles que de poissons, que l'espèce humaine n'arrive à dompter.

8Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : fléau fluctuant, plein d'un poison mortel ! 9Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons les hommes, qui sont à l'image de Dieu ; 10de la même bouche sortent bénédiction et malédiction. Mes frères, il ne doit pas en être ainsi. 11La source produit-elle le doux et l'amer par le même orifice ? 12Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues ? Une source saline ne peut pas non plus donner d'eau douce.

13Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il tire de sa bonne conduite la preuve que la sagesse empreint ses actes de douceur.

Sagesse terrestre et sagesse d'en haut

14 Mais si vous avez le cœur plein d'aigre jalousie et d'esprit de rivalité, ne faites pas les fiers et ne nuisez pas à la vérité par vos mensonges.

15 Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut ; elle est terrestre, animale, démoniaque.

16 En effet, la jalousie et l'esprit de rivalité s'accompagnent de remous et de force affaires fâcheuses.

17 Mais la sagesse d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, douce, conciliante, pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard.

18 Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix.

Ami du monde, ennemi de Dieu

4,1 D'où viennent les conflits, d'où viennent les combats parmi vous ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroyent dans vos membres ?

2 Vous convoitez et ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et ne pouvez réussir ; vous combattez et bataillez. Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs ;

3 vous demandez et ne recevez pas parce que vos demandes ne visent à rien de mieux que de dépenser pour vos plaisirs.

4 Femmes infidèles ! Ne savez-vous pas que l'amitié envers le monde est hostilité contre Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu.

5 Ou bien pensez-vous que ce soit pour rien que l'Ecriture dit : Dieu désire jalousement l'esprit qu'il a fait habiter en nous ?

6 Mais il fait mieux pour se montrer favorable ; voilà pourquoi l'Ecriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais se montre favorable aux humbles.

7 Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable, et il fuira loin de vous ;

8 approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, hommes partagés !

9 Reconnaissez votre misère, prenez le deuil, pleurez ; que votre rire se change en deuil et votre joie en abattement !

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Qui es-tu pour juger le prochain ?

11 Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère ou juge son frère médit de la loi et met la loi en jugement. Or si tu mets la loi en jugement, tu n'es plus applicateur de la loi mais un juge.

12 Un seul est législateur et juge : celui qui peut sauver et perdre. Qui es-tu, toi, pour juger le prochain ?

Gare à vous, hommes d'affaires !

13 Alors, vous qui dites : « Aujourd'hui – ou demain –, nous irons dans telle ville, nous y passerons un an, nous ferons du commerce, nous gagnerons de l'argent »,

14 et qui ne savez même pas, le jour suivant, ce que sera votre vie, car vous êtes une vapeur, qui paraît un instant et puis disparaît !

15 Au lieu de dire : « Si le Seigneur le veut bien, nous vivrons et ferons ceci ou cela »,

16 vous tirez fierté de vos fanfaronnades. Toute fierté de ce genre est mauvaise.

17 Qui donc sait faire le bien et ne le fait pas se charge d'un péché.

Malheur à vous, riches !

5,1 Alors, vous les riches, pleurez à grand bruit sur les malheurs qui vous attendent !

2 Votre richesse est pourrie, vos vêtements rongés des vers ;

3 votre or et votre argent rouillent, et leur rouille servira contre vous de témoignage, elle dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes constitué des réserves à la fin des temps !

4 Voyez le salaire des ouvriers qui ont fait la récolte dans vos champs : retenu par vous, il crie et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur Sabaoth.

5 Vous avez eu sur terre une vie de confort et de luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage.

6 Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste : il ne vous résiste pas.

Patience, le Seigneur approche

7Prenez donc patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le fruit précieux de la terre sans s'impatienter à son propos tant qu'il n'en a pas recueilli du précoce et du tardif.

8Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche.

9Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, pour éviter d'être jugés. Voyez : le juge se tient aux portes.

10Pour la souffrance et la patience, le modèle à prendre, frères, ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.

11Voyez : nous félicitons les gens endurants ; vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job et vu le but du Seigneur parce que le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié.

Que votre oui soit oui

12Mais avant tout, mes frères, ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre, ni d'aucune autre manière. Que votre oui soit oui, et votre non, non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Priez !

13L'un de vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Est-il joyeux ? Qu'il chante des cantiques.

14L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les anciens de l'Eglise, et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur.

15La prière de la foi sauvera le patient ; le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, il lui sera pardonné.

16Confessez-vous donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin d'être guéris. La requête d'un juste agit avec beaucoup de force.

17Elie était un homme semblable à nous ; il pria avec ferveur pour qu'il ne plût pas, et il ne plut pas sur la terre pendant trois ans et six mois ;

18puis il pria de nouveau, le ciel donna de la pluie, la terre produisit son fruit...

Ramenez les égarés

19Mes frères, si l'un de vous s'est égaré loin de la vérité et qu'on le ramène,

20sachez que celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égaraient lui sauvera la vie et fera disparaître une foule de péchés.